AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item213. Baden, Jeudi 11 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

213. Baden, Jeudi 11 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

217. Paris, Dimanche 14 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-07-11
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote583, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1744?context=pdf

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 213 Baden Jeudi 11 juillet 1839 à 9 heures

J'ai passé une bien mauvaise nuit ce qui m'affaiblit encore. Je reprends tout à fait ma nouvelle sur le mariage Darmstadt. Il se fera. Le grand duc est décidément épris. Il reviendra à Darmstatd peut être même avant la fin de l'année. Mon fils aîné sera nommé conseiller d'état, quand on est cela chez nous on ira à tout. Je suis charmée ; cela le figera dans la carrière. Il parait qu'il a du succès à Pétersbourg, & que l'Empereur et tout le reste veulent conserver un Lieven pour de hauts emplois. S'il le veut il ira loin et je crois qu'il voudra.

5 heures

Je me sens bien malade, j'ai de la peine à vous écrire, et puis je m'en vais vous en causer de la peine, vraiment je ne sais que dirait le médecin me prie de quitter Bade au moins pour quelques jours. Je n'y puis pas m'y décider parce que dans cet état de souffrance il est absurde de m'en aller courir seule, toute seule ! Je ne sais où. Ah c'est d'être seule qui est affreux ! Jamais je ne l'ai autant senti qu'à présent. Pardonnez-moi mes lettres, vous voyez que je n'ai pas ma tête à moi. Et si je ne vous écris pas. Vous me croirez morte. Je vous écris donc & je vous dis tout. Je ne mange plus depuis huit jours mes forces diminuent beaucoup. Je dors encore mal, mais je dois. Mon pouls est bien faible, ma mine affreuse, ma maigreur plus grande qu'a Paris ; vous savez tout. Mais vous ne saurez pas me dire ce que je dois faire. Retourner à Paris serait absurde, enfin tout est absurde. Adieu. Adieu. Je n'ai que vos lettres pour me soutenir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 213. Baden, Jeudi 11 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1744

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 11 Juillet 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024





 $Fichier is su \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1744?context=pdf}$

Bada just 11 justech 1839. a 9 heren. in pefer and the mannain west, with in North Que upland lent a fait was woundly her to mariage Daruntast it so few to formed Du at Dicidenat iper il reviende à Do accelate peux its weines accent la fin & l'accent. was fil ain' una nomen' comiller d' l'et ; que) and ale day come on in a tout, je mis charmed rate cetipera dane la fassier. Il perait pe it as De rees a satesting, & jus I Sugarmes at low to The Venteux increased un Leinen pour & Lant unglow. I'll la lang Him line, I ji wie pu' of inchas 5' huar . jo un sud him wooled , j'in it la peri in in, deries, the pear is we can Inn we course & to pure. somewal ple sai fuedenci to miderin une pai à quitter Bad an eleni per per in y dieds pare In Sam white I to the said on the last its well and pule land week for the said on the cats it's week for ing thing I prome good and entered south in affering produce for menting por the une come and parties the pice ometing par the uneary pla spect the first many plan spect the juis, un fore; discussed bearings to Der Becom last juis, un fore, our port, at heir faible, was wiene land tue maignes plan grands per a part. I'm lang last per in the lectory from we die co per po Di fair de les de achi adia, plan per un letter pour con Voilent.